

---

**ETC**



**BGL**

## Projets de 1999 à 2001

---

Number 54, June–July–August 2001

La subversion des origines

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35599ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

### ISSN

0835-7641 (print)

1923-3205 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

(2001). BGL : projets de 1999 à 2001. *ETC*, (54), 6–15.

« Voilà plus d'une semaine que nous sommes installés à Granby. Nos recherches en voiture dans les campagnes environnantes nous ont permis de constater la gravité des dégâts causés par les nouveaux développements domiciliaires. Ces chantiers de châteaux de cartes, érigés le plus rapidement possible et au moindre coût sont construits au détriment de la nature et du patrimoine architectural. Ainsi, trop souvent, aucun arbre n'est épargné et de nombreuses fermes et maisons ancestrales disparaissent. L'ampleur de ce fléau nous donne des frissons dans le dos et c'est pourquoi nous avons décidé de montrer le manque d'âme et le caractère éphémère de cette architecture en bâtissant la charpente de notre propre *Villa des regrets*. » BGL, Journal de bord, Granby, le 23 mars 1999

Le projet s'est réalisé dans le boisé du Royal Bromont (développement domiciliaire situé aux abords d'un terrain de golf) et sur un champ de maïs à la limite de territoire urbanisé, où la structure fut littéralement détruite lors du passage de l'ouragan Floyd, alors que BGL voulait montrer le caractère éphémère de cette architecture de consommation en érigeant une structure fragile.

**Se réunir seul**, 1999. « Ici encore, nous sommes confrontés à une œuvre monumentale où la sculpture est à l'honneur. Le trio transforme radicalement l'espace de la galerie en construisant une salle de cinéma, à partir de bois récupéré et de papier, dans laquelle les gens peuvent circuler et s'asseoir. Le spectateur est alors invité à contempler une vue sur la ville à travers l'immense baie vitrée située au fond de la pièce. Ainsi l'habituel écran blanc et opaque devient une fenêtre sur le quotidien, et la fiction dont le temps d'action est virtuel laisse place à la réalité immédiate. Cette installation suscite un temps d'arrêt, un recul sur l'industrie de la fiction; elle propose un « regard silencieux » sur cet espace toujours bruyant. »

BGL, juin 1999

Cette critique incisive de la société est aussi teintée d'une poésie extrême. Le projet **Rejoindre quelqu'un** que le Centre Est-Nord-Est à Saint-Jean-Port-Joli et sa commissaire Marie Fraser présenta à l'été 1999 insèrent dans le réel des répliques en bois de cabines téléphoniques. « Je me suis rappelé le grand champ où nous est venue l'idée des cabines téléphoniques et de l'excitation que nous avons eue de pouvoir rejoindre quelqu'un par le biais de sculptures simples mais surtout reconnaissables... **Rejoindre quelqu'un** c'est à la fois la relation entre la cabine et celui ou celle qui la voit. »

B., \*La cueillette, Centre Est-Nord-Est, 1999.

7 cabines téléphoniques en bois et coroplaste, sur différents sites de la Route principale 132.

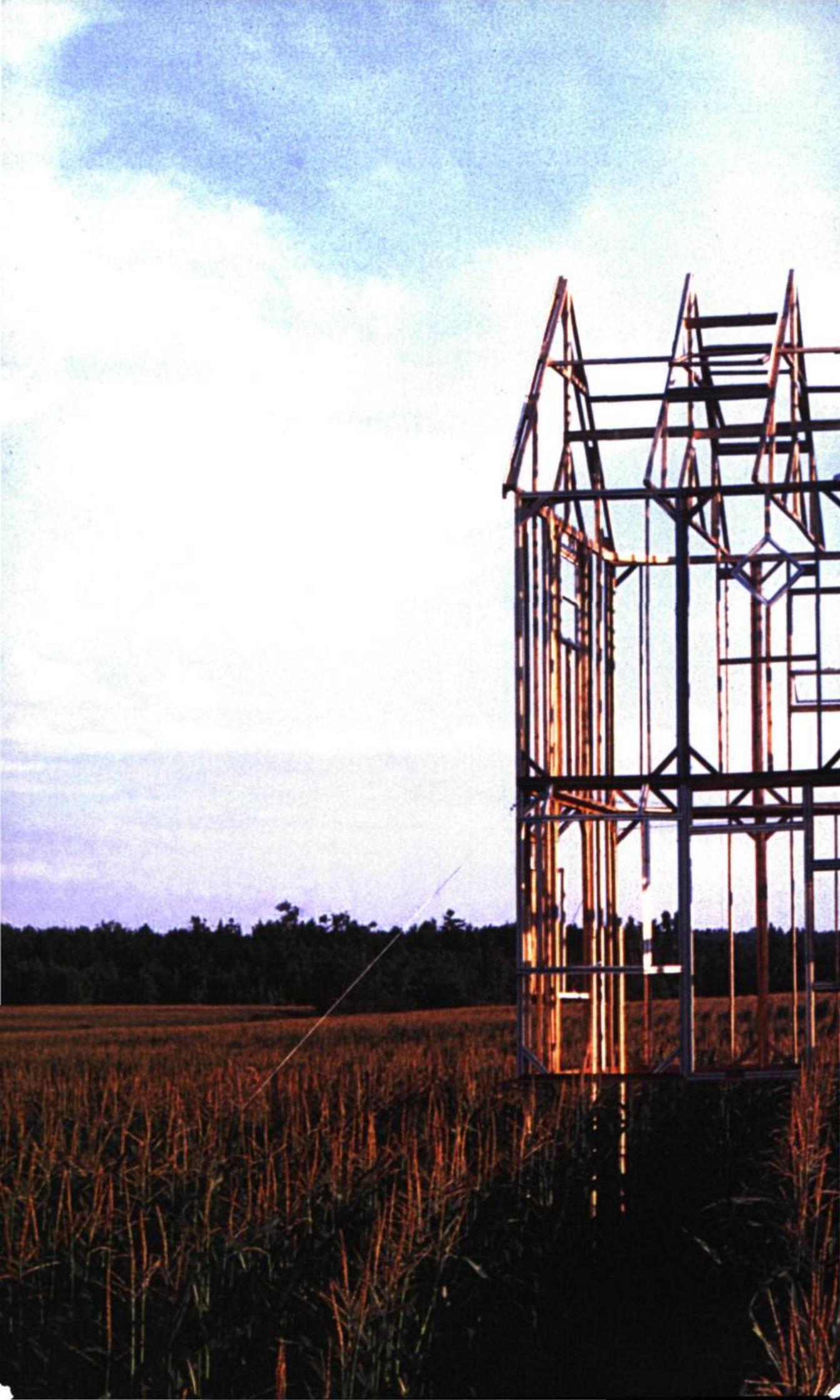
En 2000, **Entretenir le tangible**, à Plein sud (Longueuil), questionne les filtres technologiques qui brouillent les pistes et éloignent l'homme de la vie. C'est une prise de position en faveur du réel dans un monde de plus en plus artificiel et virtuel. BGL, avril 2000. Cet immense dessin est exécuté au feutre *marker* de couleurs commerciales sur papier et représente un paysage. Le dessin présente une configuration carrée, en quatre parties, côté recto, au travers de laquelle on passe, et en quatre autres par l'aspect opaque du dessin, en verso.

**Abondance difficile à regarder** décembre 2000 - février 2001. Une installation dans le hall du Musée du Québec constituée d'accumulations de contenants de plastique récupérés. La pollution comme décoration et encore le rapport entre l'humain et son environnement.

**La piscine publique**, PassArt, Rouyn-Noranda, juin 2000

**Profession : Arbre de Noël**, mars 2001. C'est après la période des Fêtes 2000 que le trio s'est emparé d'une soixantaine de sapins dans lesquels ils ont sculpté à même les troncs les différents objets qu'on retrouve le 24 décembre au soir. **Profession : Arbre de Noël**, c'est l'histoire d'une vie, devenue un produit. Un encan a mis en vente les arbres sculptés et les arbres « usés » ont été récupérés (en œuvres d'art).









*Villa des regrets, avril - août 1999. 3<sup>e</sup> Impérial, Granby.  
À la suite du passage de l'ouragan Floyd. Photo: BGL.*





*Se réunir seul, été 1999. Salle de cinéma faite à partir de bois récupéré et de papier où les visiteurs circulent. Maison de la Culture Côte-des-Neiges, Montréal. Photo: BGL*



*Se réunir seul, été 1999. Salle de cinéma faite à partir de bois récupéré et de papier où les visiteurs circulent. Maison de la Culture Côte-des-Neiges, Montréal. Photo: BGL*



*Rejoindre quelqu'un, juin 1999. Événement La Cueillette, Centre Est-Nord-Est, Saint-Jean-Port-Joli (Qc). Photo: BGL.*



*Rejoindre quelqu'un, juin 1999. La cueillette, Centre Est-Nord-Est, Saint-Jean-Port-Joli (Qc). Photo: BGL.*



*Abondance difficile à regarder, décembre 2000- février 2001, Hall du Musée du Québec. Photo: Jean-Guy Kérouac, Musée du Québec.*



*Abondance difficile à regarder, décembre 2000- février 2001, Hall du Musée du Québec. Photo: Jean-Guy Kérouac, Musée du Québec.*



*Entretenir le tangible (détail), avril 2000. Plein sud, Longueuil (Qc). Photo: Mathieu Laverdière.*



*Piscine publique, été 2000. PassArt, Rouyn-Noranda (Qc). Photo: BGL.*



Profession: arbre de Noël, mars 2001. Galerie Le Labo, Chicoutimi (Qc). Photo: Mirella Girard.